

La chaleur de l'étoile

1 L'âne de Nasreddin est tellement vieux qu'il a du mal à marcher. Nasreddin voudrait bien en acheter un autre, mais il n'a pas d'argent, et personne ne veut lui en prêter.

Pour se moquer de lui, ses amis se rassemblent et lui font une proposition :
5 « Si tu es capable de passer une nuit entière nu sur le toit de ta maison, sans te réchauffer à aucun feu, nous t'offrirons un âne. Sinon, tu nous inviteras tous à manger chez toi. »

Nasreddin accepte à contrecœur¹ ; et, le soir venu, il se déshabille et s'installe tout nu sur le toit.

- 10 La nuit est bien froide et lorsque le jour se lève, il est encore frigorifié² ; mais il est content parce qu'il a gagné son pari³.

Ses amis viennent le voir au milieu de la matinée. Ils le trouvent au lit, enrhumé et tremblant de fièvre.

– Tu ne t'es pas chauffé du tout ? lui demande l'un d'eux.

- 15 – Non, vraiment pas.

– Et comment as-tu passé ton temps ?

– À trembler de froid, à faire de la gymnastique pour me réchauffer et à regarder les étoiles.

– Ah ! Il y avait donc des étoiles ?

- 20 – Pas beaucoup, mais j'en ai vu au moins une, entre les nuages.

– Alors tu as perdu ton pari !

– Comment ça ?

– Tu t'es chauffé à la lumière de l'étoile. Tu dois nous offrir à manger !

Nasreddin proteste énergiquement ; cependant ils sont tous contre lui.

- 25 Finalement, il accepte de les inviter pour le lendemain.

Le lendemain, à midi, tous ses amis sont là pour le repas. Une marmite⁴ pleine de viande crue et de légumes crus est posée sur un feu éteint.

Au bout d'une heure, les amis commencent à s'inquiéter :

– Mais où est le repas ?

- 30 – Il cuit, il cuit, répond Nasreddin.

– Comment cela, il cuit ? Mais, tu vois bien que le feu est éteint...

– Regardez, il y a une bougie allumée à l'autre bout de la pièce.

– Mais tu deviens complètement fou ! La viande et les légumes ne peuvent pas cuire avec une bougie placée à cinq mètres de la marmite !

- 35 – Exactement comme je me suis chauffé avec une étoile placée à l'autre bout du ciel !

Les amis de Nasreddin éclatent de rire et acceptent de lui acheter un âne.

1. Faire quelque chose à contrecœur : le faire sans le désirer.

2. Frigorifié (*adj.*) : avoir très froid.

3. Un pari : *ici* = un défi, une chose que Nasreddin s'engage à réussir pour gagner un nouvel âne.

4. Une marmite : une très grande casserole pour faire la cuisine.

Nasreddin, son fils et l'âne

Nasreddin dit à son fils de douze ans : « Demain, tu viendras avec moi au marché ». Tôt le matin, ils quittent la maison. Nasreddin s'installe sur le dos de l'âne, son fils marche à côté de lui. À l'entrée de la place du marché, des hommes se moquent d'eux : « Regardez-moi cet homme, il n'a aucune pitié ! Il est confortablement assis sur le dos de son âne et il laisse son jeune fils marcher à pied. »

Nasreddin dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain tu viendras encore avec moi au marché ! »

Le deuxième jour, Nasreddin et son fils font le contraire de la veille : le fils monte sur le dos de l'âne et Nasreddin marche à côté de lui. À l'entrée de la place, les mêmes hommes sont là, qui s'écrient : « Regardez cet enfant, il n'a aucune éducation, aucun respect envers ses parents. Il est assis tranquillement sur le dos de l'âne, alors que son père, le pauvre vieux, est obligé de marcher à côté ! »

Nasreddin dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain tu viendras de nouveau avec moi au marché ! »

Le troisième jour, Nasreddin et son fils sortent du jardin à pied en tirant l'âne derrière eux, et c'est ainsi qu'ils arrivent sur la place. Les hommes se moquent d'eux : « Regardez ces deux idiots, ils ont un âne et ils n'en profitent même pas. Ils marchent à pied sans savoir que l'âne est fait pour porter des hommes. »

Nasreddin dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain tu viendras avec moi au marché ! »

Le quatrième jour, lorsque Nasreddin et son fils quittent la maison, ils sont tous les deux sur le dos de l'âne. À l'entrée de la place, les hommes laissent éclater leur indignation⁵ : « Mais regardez ces deux-là, ils n'ont aucune pitié pour cette pauvre bête ! »

Nasreddin dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain tu viendras avec moi au marché ! »

5. Une indignation : sentiment de colère pour quelque chose que l'on trouve injuste ou anormal.

Le cinquième jour, Nasreddin et son fils arrivent au marché, portant l'âne sur leurs épaules. Les hommes éclatent de rire: «Regardez ces deux fous, il faut les enfermer. Ce sont eux qui portent l'âne au lieu de monter sur son dos».

70 Et Nasreddin dit à son fils: «As-tu bien entendu? Dans la vie, tu peux agir de façons différentes, les gens trouveront toujours à te critiquer!»

Les figues ou les pastèques

Nasreddin offre un jour de belles figues au sultan⁶.

C'est la coutume d'offrir des fruits aux souverains, surtout en début de saison. Mais, pour une raison inconnue, le sultan est en colère; alors il jette

75 les figues avec violence sur la tête de Nasreddin.

Ce dernier se met à genoux et commence à remercier le ciel: «Merci mon Dieu, merci beaucoup. Je ne te remercierai jamais assez.»

– Imbécile, crie le sultan, Tu remercies le ciel, alors que je viens de te frapper avec tes figues!

80 – Oui! Parce que, ce matin, j'avais d'abord décidé de t'offrir des pastèques; et ce n'est qu'à la dernière minute que j'ai changé d'avis, et que j'ai acheté des figues!

D'après Jihad Darwiche,
Sagesse et malices de Nasreddine, le fou qui était sage.

.....

6. Un sultan: anciennement, chef, souverain, dans un pays musulman.